



Numéro 3 - Avril 2016

Filière viticole

Filières végétales

Filière lait

Filières animales

En bref

➤ Le prix des appellations régionales est en augmentation. Les transactions avec le négoce diminuent.

➤ Les semis des orges de printemps se terminent. Le prix des céréales est toujours en baisse.

➤ Le prix du lait standard diminue encore mais celui du lait AOP est en augmentation et la production de fromages poursuit sa hausse.

➤ Le brouillard trouve preneur. Les prix des animaux finis sont à la baisse.

Filière viticole

Au mois de mars, le stade le plus fréquemment observé est « bourgeon dans le coton ». Les situations les plus précoces se situent à « pointe verte » et les plus tardives à « début gonflement ». Pour l'instant, 2016 se présente comme une année moyenne.

En mars, les transactions de vins en vrac entre la viticulture et le négoce sont en baisse de 12 % par rapport à mars 2015. Néanmoins, certaines appellations telles le Chablis, le Bourgogne blanc et le Mâcon Villages ont fait un peu de volume. Au cumul des 8 mois de campagne, 686 420 hl ont été échangés soit une diminution de 10 % et ce malgré un retour à la normale de la récolte. La diminution des achats est de 9 % pour les vins blancs, de 13 % pour les vins rouges et de 9 % pour l'appellation Crémant de Bourgogne.

Les prix appellations régionales en augmentation

En mars, les prix du vin en vrac du millésime 2015 affichent une évolution différenciée suivant les crus au regard du millésime 2014. Les appellations régionales sont orientées nettement à la hausse : Bourgogne rouge + 20 %, Bourgogne blanc : + 3 %. Les appellations villages sont en augmentation également que ce soit pour les vins blancs et les vins rouges. Ainsi, le Pommard progresse de 10 % et le Meursault augmente de 17 %. Une exception à la bonne tenue des appel-

lation villages, le Chablis régresse de 10 % en lien avec la progression de sa récolte.

Au mois de février, dans le Beaujolais, les volumes des transactions sont en augmentation par rapport au millésime 2014 avec 62 147 hl soit + 14 %. Dans le même temps, grâce à une demande soutenue, les prix progressent. Ainsi, le Beaujolais rouge augmente de 3 % et le Beaujolais villages rouge de 6 %.

Pour les vins de Loire, les sorties mensuelles d'appellations du Pouilly-Fumé sont en baisse de 4,5 %. Dans le détail, ce sont les ventes au négoce qui chutent de 41 %. Les exportations et les ventes directes de la propriété progressent (respectivement + 18 % et + 15 %).

Récolte de vins

En hl	2015	2015/2014	% 2015/ Moyenne 5 ans
Côte-d'Or	387 472	- 7,2 %	+ 3,3 %
Jura	78 256	+ 4,9 %	- 5,5 %
Nièvre	88 779	- 2,2 %	+ 4,9 %
Saône-et-Loire	708 935	- 6,5 %	+ 1,9 %
Yonne	450 490	+ 2,1 %	+ 14,5 %

Source : DRDDI

Sorties de chais de vins AOP

En hl	Campagne 2015-2016	% / Campagne 2014-2015	%/ Moyenne 5 ans
Janvier	90 869	- 16,6 %	- 17,3 %
5 mois	797 885	+ 14,6 %	+ 13,0 %

Source : DRDDI

Transactions de vins AOP en vrac

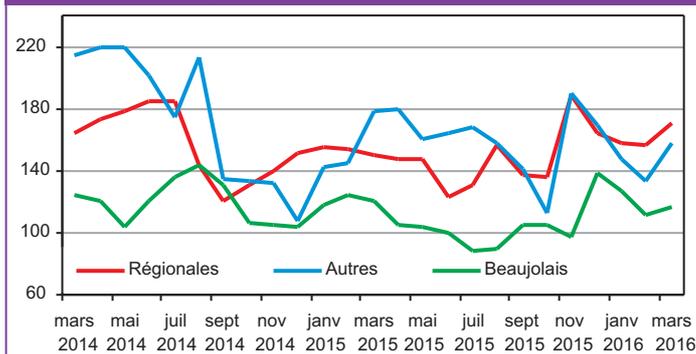
Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Mars		Campagne	
	2015-2016	2016/2015	2015-2016	2016/2015
Rouge, rosé	12 478	- 16 %	161 983	- 13 %
Blanc	26 372	- 7 %	421 158	- 9 %
Crémant	575	- 67 %	103 278	- 9 %
Ensemble	39 425	- 12 %	686 419	- 10 %

Source : BIVB

Indice du prix des vins AOP en vrac

Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Le mois de mars est marqué par un ralentissement de la croissance **des cultures** lié à la fraîcheur des températures. L'avance de végétation est évaluée à une dizaine de jours par rapport à la normale. Ce froid empêche les maladies des cultures de se développer. Grâce à une moyenne de 18 jours sans pluie, l'implantation des cultures de printemps démarre. Le vent desséchant du nord affecte modérément la végétation. Cette année, la surface consacrée aux **orges de printemps** est réduite de près de 20 %.

La précocité est moindre

Conséquence des grandes amplitudes thermiques de ce mois, **les blés tendres** évoluent très lentement. Le stade « épi 1 cm », voire « 1 nœud » est atteint pour toutes les parcelles. En certains endroits, les blés arrivent même au stade « 2 nœuds ». Malgré ce ralentissement de croissance, les cultures ont une semaine d'avance. Même si pour le moment la situation sanitaire est saine, le risque de septoriose est latent. Les blés ont produit 2 talles de plus que la normale. La situation végétative **des orges d'hiver** est similaire à celle des blés tendres. Toutes les parcelles atteignent le stade « épi 1 cm ». La pression sanitaire est notée avec des cas de rhinchosporiose et d'helminthosporiose. Du fait d'un hiver doux, les pucerons d'automne véhiculent des viroses végétales. Les observations laissent entrevoir une inoculation forte.

A quelques exceptions près, les semis **des orges de printemps** sont terminés. Le stade va de « germination » à « levée ». Les conditions de mise en place ne sont pas facilitées compte tenu de la pluie et du gel nocturne. Après deux années consécutives défavorables à cette culture, les céréaliers ensemencent moins de surfaces.

Les colzas gardent 7 jours d'avance. Le stade va de « inflorescence principale dégagée » pour les dernières parcelles, à « boutons floraux séparés ». Avec la hausse des températures, le risque d'attaque de méligèthes s'accroît et ne concerne que les parcelles en retard. Le nord ouest de la région relève la présence de larves de grosses altises et de charançons du bourgeon terminal. Les dégâts larvaires peuvent altérer durablement les parcelles concernées.

La surface cultivée des **oignons semés d'hiver** augmente d'environ 10 %. Le stade est à « 4 feuilles ». La tendance s'inverse pour les **oignons semés de printemps** puisque les surfaces chutent de 30 %.

La sole consacrée à la culture des **betteraves** augmente de 4 % cette année. L'ensemencement a été réalisé durant la dernière décade.

L'avance que possédait la **moutarde brune**, n'est plus que de 2 semaines. Le stade observé en fin de mois va de « boutons accolés » à « inflorescence dégagée ».

Le prix des céréales accentue sa baisse

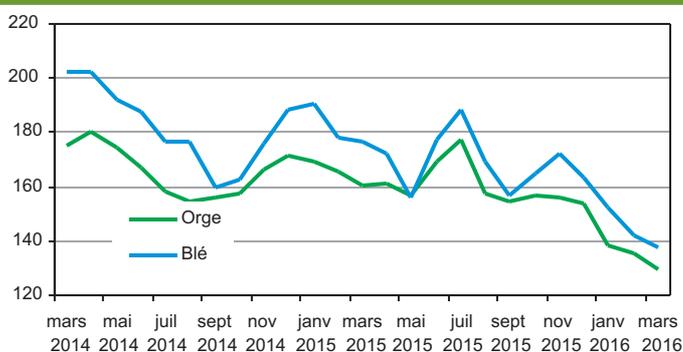
Au cours du mois de mars, les marchés des céréales et des oléagineux sont sous l'influence des prévisions climatiques et des disponibilités mondiales. Les prix du blé et de l'orge diminuent alors que celui du colza se stabilise.

Le blé (rendu Rouen) diminue encore à 138 €/t. En début de mois, les craintes liées aux conditions sèches et au risque de gel aux USA mais aussi le repli de l'euro face au dollar provoquent une augmentation du prix. Ensuite, il est en baisse. Malgré l'achat de 60 000 tonnes par le GASC Egyptien au cours de la troisième semaine de mars, les cours baissent car les perspectives climatiques aux Etats-Unis s'améliorent. En outre, les bilans mondiaux, européens et français restent lourds. Enfin, le marché ne réagit pas en fin de mois à l'annonce d'une baisse des semis de blé aux USA.

L'orge de brasserie (rendu Creil) continue à baisser pour atteindre 129,50 €/t. En effet, malgré des ventes à l'export vers la Chine en début et en milieu de mois permettant de soutenir les prix, celles-ci s'essouffent à partir de fin mars.

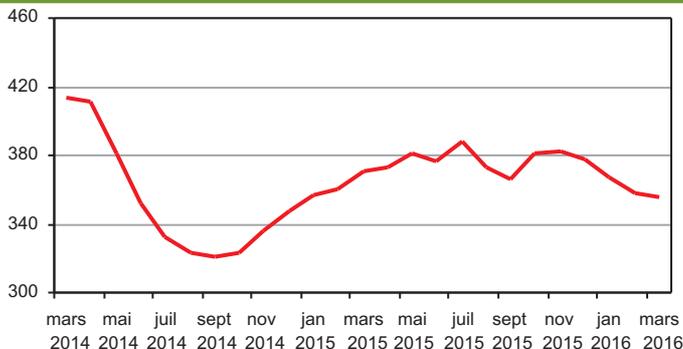
Le colza (rendu Moselle) se stabilise à 355,75 €/t. Après une baisse en début de mois, une tendance haussière s'installe. En effet, les cours de l'huile de palme gardent un niveau élevé, par le maintien des conditions climatiques chaudes et sèches en Asie du Sud-Est en raison du phénomène El Niño. De plus, le rythme des triturations est élevé au Canada. Enfin, les volumes disponibles à l'exportation sur le marché mondial s'épuisent et les stocks sont annoncés très faibles en fin de campagne.

Cotations blé (€/t) (Fob Rouen) et orge Esterel (Fob Creil)



Source : Dijon céréales

Cotation du colza (€/t) (Fob Moselle)



Source : Dijon céréales

Surfaces des céréales et oléo-protéagineux en 2016

En ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Surface 2016	397 740	179 350	38 500		32 590	187 587			4 640	
%/Moyenne 5 ans	+ 6,2 %	+ 11,0 %	- 18,0 %		- 1,5 %	- 6,7 %			- 12,5 %	

Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures et Statistique Agricole Annuelle

Alors que la surproduction et les bas prix perdurent, les ministres européens de l'agriculture semblent être favorables à la mise en place de mesures de régulation, afin de favoriser la remontée des cours en réduisant l'offre. En France, la collecte progresse encore en janvier mais plus timidement qu'en décembre avec + 1,4 % par rapport à 2015. La production d'aliments composés pour vaches laitières est d'ailleurs à la baisse en janvier avec -17 % de tonnages fabriqués.

En Bourgogne-Franche-Comté, la tendance semble être la même et en janvier, la hausse des livraisons s'atténue, + 0,9 % contre + 2,5 % en décembre.

Le prix du lait conventionnel toujours en baisse

Depuis plus d'un an maintenant, la diminution du prix du lait conventionnel perdure dans la région comme dans le reste de la France. En janvier, le recul est encore de 7 % sur un an. Le prix du lait conventionnel en Bourgogne-Franche-Comté atteindrait les 323 €/ 1 000 litres en janvier soit 16 € de plus que le prix moyen payé en France.

Après avoir dépassé les 500 €/ 1 000 litres en septembre et octobre, le prix du lait AOP dans la région se maintient à un niveau élevé. Avec une valeur proche des 490 €/ 1 000 litres en décembre, il est en hausse de 2 % sur un an. Dans le même temps, la moyenne pondérée nationale (MPN) du Comté atteint une nouvelle valeur record à 8 056 € la tonne, dépassant pour le deuxième mois consécutif le seuil des 8 000 € la tonne (+ 3 % par rapport à décembre 2014).

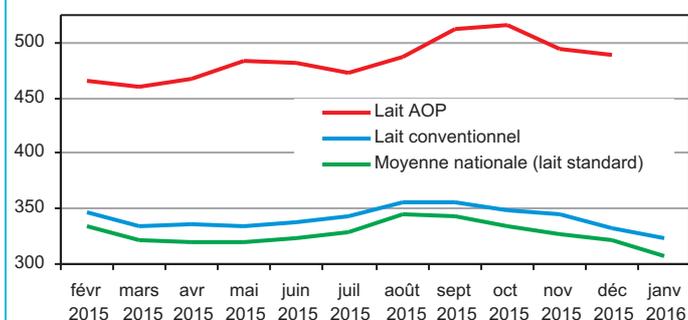
Les fabrications de pâtes pressées cuites poursuivent leur augmentation par rapport à l'année précédente, sur la même tendance qu'en décembre, avec + 4,5 % en janvier. Cette évolution s'explique par un bon niveau de production qui profite de livraisons de lait en hausse et d'une MPN élevée. Les tonnages de Comté fabriqués en janvier augmenteraient de 8 % d'une année sur l'autre. Tirées par le Morbier, les pâtes pressées non cuites poursuivent leur hausse avec + 14 % d'évolution en janvier. Les fabrications de pâtes molles continuent également à augmenter en janvier avec une évolution de + 9 %, notamment grâce au dynamisme de la production de Mont d'Or. Enfin, la tendance reste à la baisse pour les produits frais dont la production chute de 13 % au mois de janvier par rapport à 2015. Seuls les fromages frais limitent la casse avec une baisse de 3 %.

La production de fromage

En tonnes	Jan 2016	Evolution n/n-1	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
Pâtes Pressées Cuites	6 733	+ 4,5%	78 802	76 328
dont Comté	5 316	+ 8,0%	63 305	60 971
Pâtes Pressées Non Cuites	2 151	+ 14,0%	24 005	22 822
dont Morbier	1 125	+ 25,0%	10 973	10 246
Pâtes molles	2 238	+ 9,0%	21 911	21 193
dont Mont d'Or	826	+ 16,0%	5 402	5 097
Produits frais	24 079	- 13,0%	311 422	340 670
dont yaourts et desserts lactés	13 236	- 13,0%	179 145	197 315
dont fromages frais	9 327	- 3,0%	111 963	111 953
dont crèmes fraîches	1 516	- 49,0%	20 314	31 402

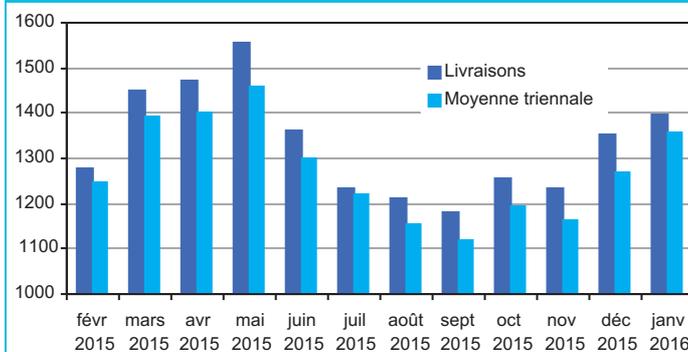
Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Prix du lait (€/1 000 l)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

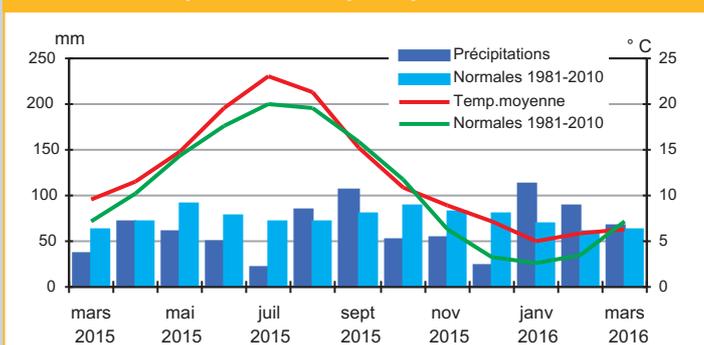
Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Météo

Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France

Ce mois de mars est marqué par une stabilité des températures par rapport à février. L'ensoleillement est plus généreux au sud et à l'est de la région et les précipitations un peu plus fréquentes.

Avec 6,3°C, la moyenne des températures de ce mois est inférieure de 0,9°C par rapport à la normale. L'ensoleillement de la région est proche de la normale avec 148 h. Dans le Doubs, il est excédentaire de 19 h. Pourtant, c'est dans ce département que les précipitations sont les plus abondantes, avec 87 mm d'eau. Inversement, la Côte d'Or enregistre le plus faible relevé de la région avec 53 mm. La Nièvre enregistre un excédent de 50 % par rapport à la normale, alors que dans le Jura le déficit est de 30 %.

Le broutard trouve preneur

Le volume d'exportations de broutards était satisfaisant fin 2015, en légère augmentation par rapport à l'année précédente. Cependant le mois de janvier marque un fléchissement de plus de 11 % par rapport au début de l'an dernier avec 18 700 animaux sortis. Certains départements comme la Nièvre accusent même une baisse de 15,8 %. En février, la tendance s'inverse et les ventes sur le marché méditerranéen, principalement vers l'Algérie, permettent le soutien des cours. Le marché du maigre est calme mais assez équilibré en volume. Le cours est orienté légèrement à la hausse depuis le début de l'année. Il reste cependant quelques centimes en-dessous du prix des années précédentes. Le mâle U de 400 kg se négocie à 2,53 €/kg vif. La demande, entre autres vers l'Allemagne, est plus ferme pour les plus légers. Le broutard U de 300 kg se vend au moins à 2,74 €/kg vif. Le marché des petites génisses est plus à la peine.

Les prix des bovins à la peine

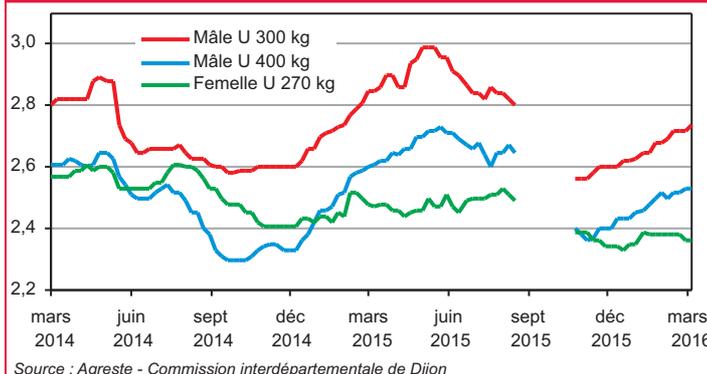
Les acteurs du marché constatent que le commerce des bovins viande reste continuellement déprimé. Le mois de mars, pourtant festif cette année avec la fête de Pâques, a été moins actif que l'an dernier. Les stocks de viande constitués pour cet événement encombrant les frigos. Le prix du jeune bovin U suit le cours de l'an dernier. Il est à 3,90 €/kg de carcasse fin mars, soit 5 centimes en-dessous de 2014 qui était déjà peu rémunérateur. La vache à viande de réforme est encore plus à la peine puisque la catégorie R se vend depuis

deux mois à 3,72 €/kg de carcasse. Seule la vache laitière ou mixte de réforme voit son cours progresser. Mais parti de très bas en début d'année, il affiche 2,76 €/kg fin mars. Malgré sa moindre qualité, son prix inférieur attire le consommateur.

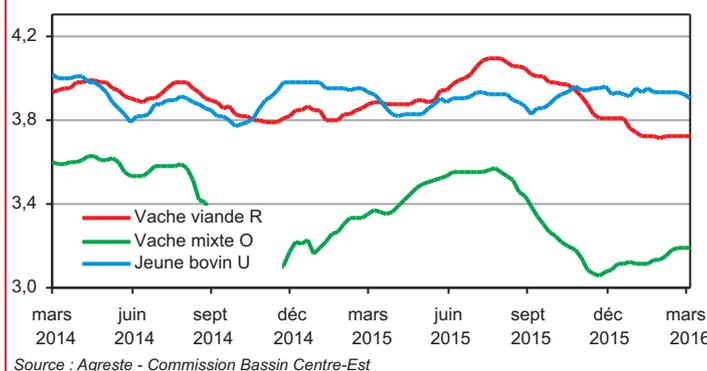
Le cours de l'agneau a fait une remontée en flèche, en lien direct avec la demande des fêtes pascales, jusqu'à 7,38 €/kg de carcasse. Les abattages ont augmenté de 10 % dans la région et 23 % au niveau national.

Depuis le début de l'année, le cours du porc reste stable à un niveau bas et peu rémunérateur entre 1,35 €/kg et 1,38 €/kg de carcasse.

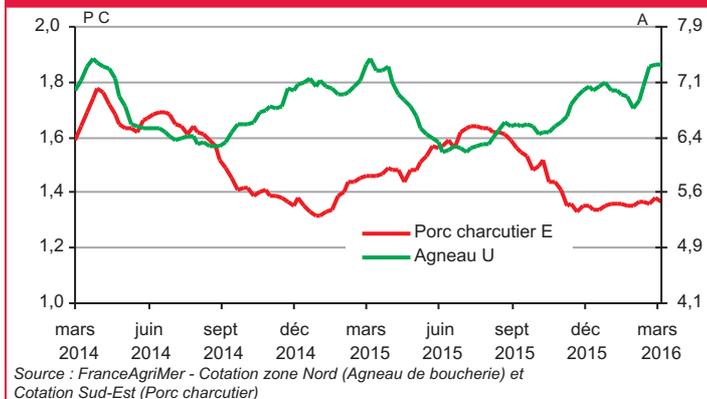
Cotations des bovins maigres (€/kg vif)



Cotations des bovins gras (€/kg net)



Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)



Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Février	16/15 %	2016	16/15 %
Bovins	25 917	+ 6,7 %	51 179	+ 0,5 %
vaches	11 305	+ 5,2 %	23 177	+ 0,3 %
veaux	3 664	+ 10,7 %	7 143	+ 5,8 %
Ovins	6 890	+ 10,5 %	13 332	+ 11,9 %
Porcins	26 316	+ 8,7 %	55 388	+ 4,0 %
Equidés	474	+ 27,1 %	943	+ 19,8 %

Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs d'animaux de boucherie

Les exportations de broutards

En têtes	Janvier		Cumul Année	
	2016	2016/2015	2016	2016/2015
Bourgogne-Franche-Comté	18 713	- 11,2 %	18 713	- 11,2 %
dont				
Saône-et-Loire	8 839	- 6,0 %	8 839	- 6,0 %
Nièvre	5 978	- 15,8 %	5 978	- 15,8 %

Source : BDNI

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté
Service Régional de l'Information
Statistique et Économique

4 bis rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon cedex
Tél : 03 80 39 30 12 - Fax : 03 80 39 30 99
Mél : srise.draaf-bourgogne-franche-comte@agriculture.gouv.fr

Directeur : Vincent Favrichon
Directeur de la publication : Florent Viprey
Rédaction : Hugues Dausse, Lionel Malègue, Laurence Malet, Yves Zeller
Composition, Impression : DRAAF/SRISE

www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Dépôt légal : à parution
ISSN : 2492-0312
Prix : 2,50 €
© Agreste 2016

